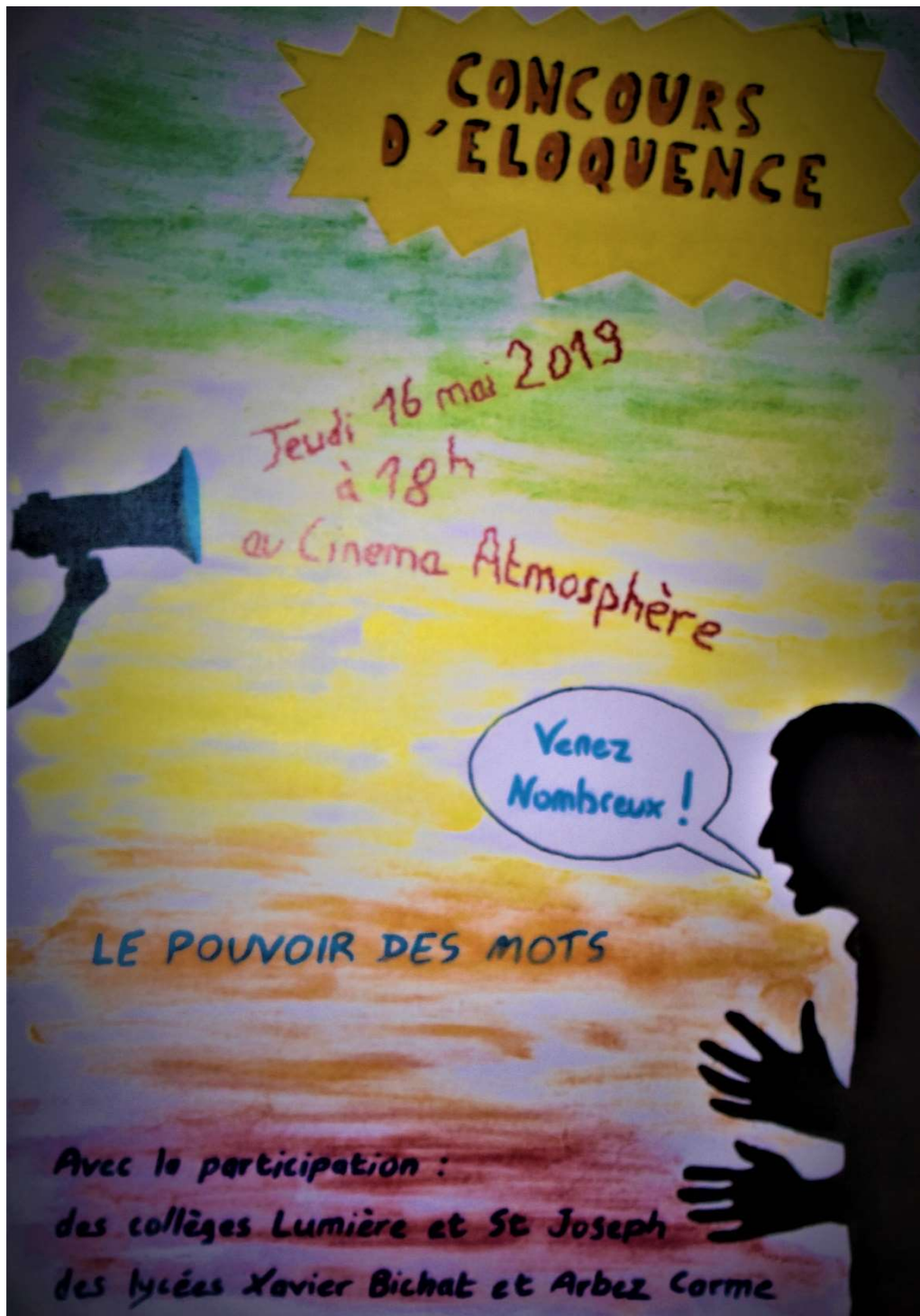


Finale Concours d'Eloquence

**Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé
ou regretter de n'avoir rien dit ?**



1^{er} prix : Aurélien DELORME (3^èF Collège Lumière)



Il y a des silences qui en disent longs, comme des paroles qui ne signifient rien. Et pourtant, disait Jean Paul Sartre, « chaque parole a une conséquence et chaque silence aussi ». En ce sens, quel est le poids des mots et inversement celui du silence ?

Des conséquences tantôt anecdotiques tantôt lourdes voire dramatiques qui nous amènent à regretter amèrement, car nous en avons trop dit ou justement pas assez. Ainsi, nous regrettons tous d'avoir pu être blessant envers un ami comme on regrette de ne pas avoir suffisamment dit « je t'aime » à un proche.

Le regret, cette déception d'avoir failli un jour passé,
Qu'il soit par une parole ou notre silence causé,
Pareil à une ombre nous suit et nous ronge jusqu'au cœur,
Il est cette mélancolie qui nous détourne du bonheur.

Un mot ! Léger, bénin, inoffensif, insignifiant en apparence qui vous échappe, volatile, fuyard, sans que vous n'en puissiez rien. Qu'importe l'heure, l'endroit. Il s'évade, prend le large, garde le cap. Porté par la brise de la rumeur, il vogue de port(e) en port(e), surfe la vague, navigue sur la toile. Le vaste horizon ne lui fait point peur ; il connaît son chemin, sa proie et n'aura de cesse qu'une fois son tsunami déferlé.

Et voilà comment de Charybde en Scylla, un simple mot que vous pensiez sans conséquence vous attire tous les maux du monde et peut briser une amitié, une relation ou pire encore, une liaison diplomatique.

Depuis toujours l'Homme a conscience des dangers de la parole et tente dès l'Antiquité de nous mettre en garde face aux effets de l'égoïsme, l'orgueil ou l'indignation.

Ulysse, pauvre inconscient à qui prend la prétention
D'exhiber à l'oreille de Polyphème son prénom
Ce qui lui vaudra la colère de Poséidon
Et un léger détour avant de retrouver la maison.

Tout au long de l'Histoire, la mauvaise parole a fait du tort à ses utilisateurs.

Napoléon III, qui pour répondre à la ridiculisation de Guillaume II de Prusse, déclare la guerre à ce nouvel ennemi. Mais à quel prix ? Si ce n'est pour perdre l'Alsace-Lorraine et engendrer les tensions franco-allemandes qui nous le savons, seront à l'origine des 2 guerres mondiales. Et oui, l'Homme ne maîtrise pas toujours l'art de la diplomatie et devrait réfléchir à plus d'une reprise avant de parler.

De nos jours encore, l'égoïsme et l'orgueil battent leur plein au quotidien à coups d'hashtags et de tweets, ce langage connecté d'un nouveau genre, qui vous permet depuis votre canapé d'impacter le monde entier !

Ainsi, Trump a dépassé le cap de 10 000 mensonges sur le web, et les assume pleinement lors de ses conférences.

Un de ses prédécesseurs, Abraham Lincoln disait « Parfois, il vaut mieux se taire et paraître idiot que de parler et n'en laisser aucun doute. »

Si Donald avait ne serait-ce qu'une once de lucidité, peut être regretterait-il ses propos déplacés.

Un mot ! Un seul ! Ce mot qui ne parvient pas à vous échapper, prisonnier en vos cordes vocales.

Il essaie mais en vain, vous jouez la carte du silence. Timidité, manque de confiance, peur du ridicule vous semblait le justifier alors qu'il vous aurait suffi d'un mot pour changer le cours de votre vie, un mot pour changer le monde ; mais ce mot vous ne l'avez pas prononcé.

A une passant que vous eussiez aimée

Elle qui avait tout de beau dans l'air

Elle qui était votre âme sœur sur Terre

Crispé, vous n'avez osé l'aborder

La voilà désormais, passant son chemin

Pour vous il est trop tard, elle est déjà trop loin.

Si seulement vous aviez brisé le silence, peut-être votre quotidien en aurait été altéré et vos jours terminés en compagnie de la plus belle.

Mais ils sont des silences bien plus regrettables, irréparables où les mots auraient pu drastiquement changer la donne.

Ils auraient pu éviter à des milliers de Juifs d'être tués,

Mais à l'Eglise, la parole est un péché.

Ils auraient pu empêcher à ces femmes et enfants d'être abusés,

Mais là encore, l'omerta s'impose au Clergé.

Tant, tant de crimes qui auraient pu ne pas être si l'on avait parlé.

Les mots sont la solution à tous les maux du monde. Ce n'est pas faute d'être doté d'un sens oratoire. De plus l'harmonie entre les Hommes passe par la communication (et je ne parle pas des réseaux sociaux). Elle permet notamment aux 7 milliards et demi d'humains d'arriver à cohabiter. Sans elle, le monde ne serait qu'incompréhension et discorde.

C'est pourquoi je ne peux que vous dire :

Osez, osez jeunes gens !

Parlez, prenez les devants.

Mais attention tout de même aux choses que vous dites,

Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdîtes.

Apprenez de la parole le maniement

Soyez-en maître chaque instant

Apprenez le tact et la répartie

Ils vous seront bien utiles aussi.

Et si malgré tout un jour au fond de vous

Se manifestent les remords

Et que de la vie vous perdez le goût

Dîtes-vous cela : aucune parole ne vaut le regret

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes

Et ne peut être autrement puisqu'il l'est.

« Candide » ! Et vous ? Qu'en dites-vous ?

Au lieu de vous languir

Exprimez vos maux

Arrêtez de les fuir

Inspirez bien fort et, tout haut, criez :

« Je ne regrette pas d'avoir parlé » !

2^{ème} prix : Zinedine ZABAT (3^èC Collège St Joseph)



Shakespeare disait : être ou ne pas être ? Telle est la question. Eh bien moi je dis : parler ou ne pas parler ?

Me tiendrais-je ici, devant vous, si je n'avais pas parlé ?

Mesdames et messieurs, lorsque nous cherchons une solution à un problème, la solution se trouve souvent à la base, la source, au commencement.

Pour vous faire comprendre où je veux en venir j'aimerais vous poser une question. Qu'elle est la chose que vous faites avant de parler ? Cette chose qui n'est pas matérialisable. Cette chose qui se fait avec l'organe le plus important de notre corps. Cette chose qui est souvent vite passée. Vous l'aurez sûrement compris, je parle bien de la réflexion. Voici la solution de notre débat ! Pour moi, réfléchir est un synonyme de parler. Car oui ! Réfléchir c'est parler.

Mais vous allez me dire, parler à qui ? Comment ? De quoi ? Eh bien, c'est parler à soi-même. Réfléchir, c'est l'étape la plus importante, c'est l'étape où l'on juge le pour et le contre. Dois-je parler ou bien dois-je me taire ? Vais-je le regretter ou non ? Cela est impossible à prévoir, car tout dépend des circonstances. Et la clé est la réflexion !

Mais êtes-vous sûr de vraiment réfléchir avant de parler ? Vous allez sûrement me dire : « Dit comme cela, tout paraît simple, mais en réalité, cela est beaucoup plus dur ». Je suis d'accord avec vous ! Dans la plupart des circonstances, nos paroles sont spontanées ou encore viennent du cœur, et nous ne disposons pas de temps de réflexion ou encore nos émotions peuvent nous faire dire des choses que nous ne pensons pas en réalité. Cela fait partie des aléas de la vie et nous ne pouvons rien n'y faire.

Mais il s'avère que parfois votre voix intérieure vous joue des tours et vous fait prendre le mauvais choix, c'est pour cette raison qu'il faut avoir une réflexion avec un juste milieu, ne réfléchissez pas trop et ne pas laisser vos impressions ou vos peurs prendre le dessus, mais ne vous précipitez pas en délaissant votre réflexion au risque de le regretter.

Le regret, venons-en. Lorsque nous regrettons, notre conscience a tendance à s'imaginer le scénario rêvé, sans l'erreur commise ou encore se dire : « Pourquoi n'ai-je pas

parlé, ou pourquoi ai-je parlé ? Mais la vraie question qu'il faut qu'il faut se poser, c'est : « Ai-je réfléchi ? Et sinon pourquoi ? Ou si oui ai-je trop réfléchi ?

C'est avec cet état d'esprit de remise en question perpétuelle qu'il faut avancer, et votre regret se transformera en sentiment bénéfique. Il faut dire que la vérité sorte bel est bien de la bouche de nos grands-mères, lorsqu'elles nous disaient : « Tourne sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler ! »

Comme vous avez pu le voir précédemment, j'aime bien revisiter les proverbes à ma sauce, pour donner un semblant de structure à ma thèse. Et bien ... Un proverbe dit : « Le silence est d'or et la parole est d'argent ! » Et bien moi, je dis : « La réflexion est d'or et la parole ou le silence est d'argent ! »

3^{ème} prix : Marie BLANC (3^eA Collège St Joseph)



Papier toilette, carotte, coton-tige, banane, déo... Oh non !

C'est la liste de courses. Désolé. La honte ! Je me suis trompée. Je regrette ! Je regrette ! Je regrette !

Coucou tout le monde, c'est Marie ! Et aujourd'hui, on se retrouve pour une nouvelle vidéo YouTube ! Pour PARLER ! Vous savez, ce petit verbe de six lettres qui a de si grandes conséquences sur vous. Maintenant, je vais faire un tuto sur « Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ? » Plus sérieusement, afin de répondre à cette question, je le ferai en deux parties. Je les nomme : les paroles qu'on peut regretter ; les paroles qu'on ne doit surtout pas regretter.

Mais je prends déjà fermement position sur cette thèse, et je ne vais pas regretter ce que je vais dire, sauf si je me mets à bégayer ou je ne sais quoi encore. En tout cas, j'ai écrit mon discours avec ma plume, et surtout avec mon cœur.

Selon moi, il y a deux genres de paroles qu'on peut regretter. Tout d'abord, il y a celle qu'on dit sous le coup de la colère. Cette parole est insensée, brutale, méchante, mesquine et souvent contraire à ce qu'on pense réellement. Mais malheureusement, c'est la première chose qui sort de notre bouche, lorsque nous avons l'impression que tout le monde est contre nous. La violence nous submerge, les paroles deviennent notre défense, les larmes envahissent nos yeux... et Boum ! Nous explosons.

Un exemple très polémique sur... Attention roulement de tambour... Les gilets jaunes ! Lors de l'acte 23, un homme de 49 ans ose prononcer cette phrase aux policiers : « Suicidez-vous ! » C'est sûr et certain qu'il doit la regretter. Mais ces paroles sont parties plus vite que ses pensées. Il n'a pas pris conscience de la gravité des mots, puisque son cerveau était comme une cocotte-minute en fusion ... ZZZZZZZ ! Aujourd'hui, il se retrouve en prison pour huit longs mois ! Il aurait dû choisir comme option de garder le silence ! Il a parlé avec son impulsivité au lieu de son cœur. En un mot, il REGRETTE !

Certes, il vaut mieux parfois se taire et le regretter, plutôt que regretter des paroles inconsidérées.

Ensuite, il y a le « chuuuut SILENCE (faire signe en langage des signes)... je dois mettre ma fierté de côté et reconnaître que la thèse adverse a raison sur un point : parfois, il vaut mieux se taire car le silence vaut une réponse ! Les sourds et mal entendants arrivent très bien à communiquer avec nous à l'aide de la langue des signes. Mais attention, ce silence a pris une trop grosse place dans notre société, car à force, nous avons tellement PEUR de donner notre avis qu'on préfère rester enfermé dans ce silence. Puis, tôt ou tard, on regrettera notre échec de n'avoir pas eu le courage d'oser s'exprimer.

Certes, la parole a des conséquences, mais le silence aussi, croyez-moi ! Combien d'enfants sont restés dans le silence du harcèlement quotidien à l'école ? Combien de femmes sont restées dans le silence de leur mari qui les bat ? Combien regrettent d'être restées enfermées dans le silence ? Combien regrettent d'avoir manqué l'occasion de parler ? Combien ont manqué l'occasion d'être heureux ? TROP ! Voilà la réponse qu'on me donne. On ne compte plus. Rester dans le silence n'est pas la meilleure des solutions non plus !

Vous allez me dire : « Il faut dire quoi, alors ? » Ça arrive enfin. La plus belle, ravissante, splendide, divine, magnifique (et il n'y a pas de mots assez forts pour la décrire), c'est la parole du cœur ! Cette parole si mystérieuse, douce, rare et réfléchie à la fois, car une parole sans réflexion, c'est comme un apéro sans saucisson. Il faut aussi de l'action, qui va avec puisqu'une parole sans action, c'est comme Mario sans Luigi Fame Over ! Hein les filles, on connaît tous les beaux parleurs !

Cette parole, c'est comme un poème :

Je ne regretterai jamais

Tu ne regretteras jamais

Il ne regrettera jamais

Nous ne regretterons jamais

Vous ne regretterez jamais

Ils ne regretteront jamais de l'avoir prononcée, car elle vient du fond du cœur !

Je l'avoue, la parole du cœur n'est pas la plus facile, comparée aux autres. Mais avec le concours Éloquence, on peut vaincre la timidité, le regret... tout en gardant l'art de l'éloquence. Tous ensemble, main dans la main.

Alors juste un grand merci d'organiser des concours Éloquence afin de parler avec son cœur et de ne plus jamais regretter.

Un exemple tout bête sur ce que m'a permis un concours Éloquence. Je suis une élève de nature plutôt timide. C'est assez dur pour moi de lever la main en classe. Pourtant, chez moi, je ne fais que papoter. Hier, mes parents sont allés acheter des boules Quiesce. Qui aurait cru que je puisse me retrouver là aujourd'hui ? Sûrement personne. Mais je ne regrette surtout pas d'avoir prononcé mon ancien discours, car j'avais confiance en lui et je l'avais écrit avec mon cœur. Franchement, c'est une expérience à vivre pour avoir confiance en soi.

Alors, pour commencer, ne manquons pas une occasion, et je dis bien une occasion de laisser parler notre cœur. À partir de là, le bonheur commencera. Mène ta vie de façon à n'avoir plus jamais rien à regretter ! Ne regrette jamais d'avoir été sincère ! Au moins, tu pourras avoir la conscience tranquille. Cette parole, je l'appelle « l'or ».

Pour conclure, je l'avoue, c'était très compliqué de répondre à cette question. Selon moi, il y a trois options :

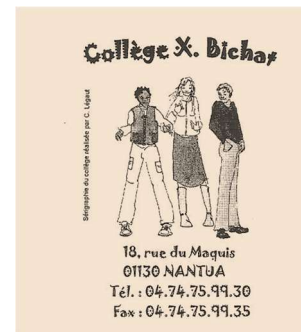
- Soit vous êtes submergé par la colère et vous serez ravis de garder le silence.
- Soit vous êtes enfermé dans le silence et osez vous affirmer.
- Soit vous avez réfléchi avec votre cœur. Dans ce cas-là, laissez-le parler, car c'est la perle la plus belle et la plus rare qu'on puisse trouver sur notre Terre.

Le silence est derrière nous.

Et si le tuto vous a plu, n'hésitez pas à le liker.

Le slogan pour cette histoire sera : « Il vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets. » Voilà le secret.

Ashley GOMES (3^eA Collège Xavier Bichat)



Parler en public ? Quelle angoisse ! Je l'ai constaté cette année en préparant ce concours. La réaction des élèves a été parfois brutale : « Un discours devant nos camarades ? Mais vous voulez rire ! Trop drôle, la blague ! MDR ! »

Pourquoi la peur de parler en public nous prend-elle ainsi aux tripes ? Le regret d'avoir parlé par le passé sans doute...

Il m'est souvent arrivé de me dire : « Tu aurais mieux fait de te taire ». Je n'ai pas envie de parler à tort et à travers ou pour tenir des propos sans intérêt.

Je ne veux pas non plus me ridiculiser. Je sais qu'on ne manquera pas de se moquer, si je commets une erreur. Alors, pour éviter d'être jugée, je me tais, je réfléchis, j'écoute les autres. Pas besoin qu'ils entendent le son de ma voix.

Laissez-moi vous faire part d'une expérience douloureuse : j'étais follement amoureuse d'un de mes camarades, je me suis lancée. Quelle erreur ! Tout le monde a su que j'avais un faible pour Arthur. J'ai été la risée du collège ! J'ai bien compris ce jour-là que se taire c'est se mettre à l'abri. Aujourd'hui, finies ces souffrances !

Et puis, à la différence de certains ou certaines, je crains toujours de blesser les autres. J'ai compris qu'un mot inapproprié pouvait avoir des conséquences dramatiques. Parler est un travail d'équilibriste, un pied mal placé et c'est la chute, une figure de style inadaptée, pirouette, quiproquo arrière et c'est la mort assurée. Les mots sont comme des flèches, une fois lancés, ils ne se rattrapent plus.

Je n'aime pas non plus me mêler des affaires des autres et je ne veux pas que l'on s'occupe des miennes. Aujourd'hui, tout le monde donne son avis sur tout, commente sur les réseaux sociaux. Résultat ? Des rumeurs, des fake news, un monde où la parole vraie est sans cesse remise en cause...

Et que pensez-vous de laisser planer le mystère autour de soi ? Vous n'avez jamais essayé ? Dans le brouillard qui vous entoure, les autres ne vous discernent pas. Vous devenez un objet de curiosité. Vous verrez, la sensation n'est pas désagréable... Taisez-vous et on s'intéressera à vous !

D'ailleurs, en me taisant, je ne fais que répondre aux consignes des adultes ! Les professeur.es ne cessent de nous dire : « Taisez-vous ! ». Quand je suis en désaccord avec mes parents, ils me disent : « Ne réponds pas ». Alors, c'est compris, je me tais, et c'est bien mieux comme ça.

Aujourd'hui, je suis bien, je vis au chaud, dans mon cocon, comme le fœtus dans le ventre de sa maman.

Aujourd'hui, je suis dans le fond de la classe dans un coin qui m'est réservé, à l'aise, sans histoires.

Ma vie me convient... ça va bien, merci... enfin... à bien y réfléchir... je me sens... souvent seule et j'avoue... cela commence à me peser.

En fait, j'aimerais bien exister autrement que comme une plante verte...

Le silence peut être un moyen de parler mais quand on ne dit rien, on prend le risque de laisser les autres mettre des mots sur nos pensées ou nos intentions et là, l'issue peut être terrible.

Et puis, après tout, je reconnais que j'aimerais bien qu'on s'occupe un peu de mes affaires, qu'on me fasse sortir de ma cage. On ne peut pas être un fœtus toute sa vie... Laissez-moi pousser mon cri... Ahhhhhh ! Un cri pour dire que j'existe, que j'attends qu'on m'écoute. Alors, comme à cet instant, vous m'offrez tous votre attention, **je vais démontrer qu'il vaut mieux regretter d'avoir parlé que de n'avoir rien dit.**

Le silence dans lequel je me mure est incompatible avec notre monde. Le bruit assourdissant des beaux parleurs, des harceleurs, des démagogues ! Se taire, c'est se disqualifier, accepter sa défaite, se déclarer hors-jeu ! Et moi, j'ai décidé de jouer, de prendre des risques. Le monde a besoin de chaque voix, unique, originale, essentielle.

Même la nature sait nous le faire comprendre ! Si vous allez dans une forêt ou en pleine campagne, vous verrez que le silence n'existe pas ! La musique du bruissement des feuilles, de l'humus qui respire. Non, définitivement, le silence n'est pas naturel !

En prenant la parole pour ce concours, je me suis rendu compte que mon silence était devenu PRISON, que mon silence était devenu TOMBEAU ! Or je veux être LIBRE, je veux VIVRE et GRANDIR !

Depuis que je parle, j'ai l'impression d'exister, d'ÊTRE au monde. Combien de pays ne permettent pas à leurs citoyens d'exprimer librement leurs pensées ! Notre pays laisse encore place au débat, à la polémique, à l'humour. Alors profitons-en et luttons pour la liberté d'expression.

Martin Luther King avait un rêve. « I Have a dream ». Il l'a exprimé. Merci à toi, Martin ! Tu as suscité l'espoir, tu as redonné leur dignité aux noirs souvent déconsidérés. Pour que nos rêves deviennent un jour réalité, ouvrons grande notre bouche et sachons dire les mots qui viennent du fond de nos entrailles !

Aujourd'hui, je ne suis plus seule dans ma tanière, je parle, je vous parle et si un mot mal choisi vous blesse, je saurai vous consoler ou m'expliquer, avec d'autres mots, bien choisis, réparateurs. Des mots pour panser les maux. Et surtout des mots pour rendre le monde plus joli, des mots à la Prévert, qui, avec ses inventaires, nous ouvre le cœur et nous sort de notre solitude mortifère !

Aujourd'hui, je le clame haut et fort, il vaut mieux regretter d'avoir parlé que de n'avoir rien dit !

Clément INNOCENTI (3^eA Collège Lumière)



La parole est un don accordé à l'homme qui le différencie des animaux et qui lui permet de communiquer. Mais pas que !

Ses vertus sont nombreuses et dans certaines situations la parole vous évitera de tomber dans les pièges de la vie !

Si nous possédons ce pouvoir de dire les choses, de nous exprimer, n'ayons pas le regret de ne pas l'avoir utilisé.

Une phrase bien placée, dite au bon moment, peut désamorcer plus d'une situation dangereuse.

A tous, il vous est déjà arrivé d'assister à une dispute.

Au départ, juste un différent : vos deux amis sont en désaccord au sujet des consoles :

PS4 ou Xbox !

Et comme deux chiens de garde, chacun défend son morceau

« Frère, qui joue encore sur Xbox ? La PS4 offre plus de jeux ! Y a pas photo !

- Alors, mon poto, écoute-moi bien, tout le monde s'accorde à dire que la Xbox a une bien meilleure qualité visuelle ! »

Et Vous, vous assistez à cet échange qui peu à peu prend la forme d'un match de boxe. Les mots se transforment en piques, la tension monte, ils s'énervent, s'échauffent, ils haussent le ton, leurs visages se crispent, les muscles se tendent, les poings se ferment.

Et là ! Vous sentez, qu'il est temps d'intervenir pour rajouter de l'huile sur le feu !

ENFIN DE L'ACTION !

Mais non, vous ne voulez pas que ça se termine en massacre et que l'un de vos copains se prenne pour Hulk.

Alors une phrase vient à votre esprit et vous prenez le risque de la prononcer,

« Hé les amis ... de toute façon ce qui il y a de mieux dans le gaming, c'est le PC ! »

Quelques rires : FIN DE LA PARTIE !

Ouf !

Vous avez bien fait de prendre le risque de parler ! Aucun regret.... Si vous n'aviez rien dit, qui sait si cette dispute ne se serait pas terminée dans un bain de sang !

De la même manière, la parole permet de rassurer, de vous encourager et parfois même de vous dépasser.

Est-ce que ce dimanche 16 août 2009, Usain Bolt aurait réussi à dépasser les 40km/h si le stade de Berlin s'était tu ?

Est-ce que le français Martin Fourcade aurait réussi à être quintuple champion olympique et 11 fois champion du monde de biathlon sans applaudissements et encouragements de la foule !

De la même manière si le public n'avait pas soutenu par ses cris l'américain Ashrita Furman, son record du monde inégalé depuis des années aurait-il pu se faire ? Une performance qui n'a d'égal sur cette terre, celle d'avoir réussi en 1 minute à casser 80 œufs avec sa tête !

Ou encore l'allemand Thomas Vogel qui lui, a réussi le 9 septembre 2006 à Cologne à dégrafer 56 soutiens-gorge en 60 secondes encouragé par la foule !

Je vais peut-être regretter d'avoir dit cela...

Bref, si tous ces grands champions ont réussi ces exploits c'est grâce à des mots d'encouragement, des acclamations qui les ont portés jusqu'aux sommets !

On ne regrettera jamais un « *allez champion !* », « *Courage ! Tu peux le faire !* » « *t'es le meilleur ...* » et tant d'autres encore

Et je peux vous assurer que ni les spectateurs n'ont regretté d'avoir un peu trop poussé sur leurs cordes vocales ni les proches d'avoir montré par quelques mots leur entière confiance.

Ces mots que vous employez doivent aussi vous servir à convaincre : dans des débats, lors d'une négociation ou face à un jury

Et s'il arrivait que vous échouiez, inutile de regretter d'avoir essayé.

Car dans tous les cas vous faites face à une voire plusieurs personnes et cette confrontation vous apportera confiance quoi qu'il arrive !

Pour exemple :

Je me souviens de cette anecdote quand j'étais en voyage avec le collègue en Angleterre. C'était à Manchester plus précisément, pendant notre temps libre, dans un magasin qui vendait toute

sorte de bricoles (t-shirt, figurines, drone, autocollant ... papier toilette à l'effigie de la Reine, bref un attrape touristes !) Il y avait sur une étagère 2 figurines qui me faisaient les yeux doux. Elles étaient si rigolotes avec leur grosse tête et leur tout petit corps. Il me les fallait absolument ! Seulement, il me manquait 5 livres.

Je tente donc la négociation avec le vendeur et sors mon plus bel anglais :

Hello, your shop is very beautiful !

Can you make me a price ?

I love England

I love Queen Elisabeth, Buckingham Palace, Shakespeare, David Beckham

Réaction du vendeur : Mon courage lui plait, il rit, et je pars avec mes deux figurines.

Depuis j'ai pris confiance en moi, et je tenterai toujours de parler même en vain, plus rien ne m'arrête, même l'anglais, je suis Clément INNOCENTI

Cher public, cher jury, mes camarades,

N'ayez plus peur de parler,

N'ayez pas de regrets d'avoir parlé

Car vous participerez par vos encouragements à ma victoire.

Et si ce soir, je ne connais pas mon heure de gloire,

Jamais, je ne regretterai pas d'avoir au moins essayé.

Le p'tit innocent Clément repartira **confiant, fier, sûr de lui**, avec ses deux figurines qui l'attendent à la maison.

Bonjour à tous. Aujourd'hui, on m'a imposé un sujet : «

Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ? »

Alors vous savez, moi, je suis un vrai moulin à paroles, une vraie pipelette... Enfin, je suis bavarde, quoi ! Je pourrais même faire parler un radiateur ! D'ailleurs en classe, on m'a placé toute seule car je parle trop. Mais aujourd'hui, c'est différent. Même si je n'en ai pas l'air, parler devant un public m'angoisse beaucoup car j'ai peur de bégayer, de dire une bêtise ou d'oublier mon texte. Mais alors, il aurait mieux valu que je reste chez moi et ne fasse pas entendre ma voix, ou que je me tienne ici devant vous et que je bégaye ?

J'ai longtemps réfléchi à cette problématique de remords ou de regrets, et après des jours de réflexion et au moins cinq pages d'écrits, j'ai tranché. Selon moi, il vaut donc mieux regretter de n'avoir rien dit.

Certes, dans certaines situations, comme une agression, un viol ou tout autre traumatisme, la victime aura besoin de parler pour libérer cette douleur qui la ronge intérieurement, je le conçois. Mais Cicéron n'a-t-il pas dit : « Le silence est un ami qui ne trahit jamais ? » C'est donc sur ces sages paroles que je défendrai la thèse qu'il vaut mieux regretté de s'être tu.

Tout d'abord, pensons à un cas quotidien, que vous avez sûrement déjà vécu : une dispute. Dans ces moments, on dit des paroles cherchant à blesser l'autre personne. Toutes ces paroles, toutes ces insultes ne sont pas sincères. Elles interviennent sous le coup de l'émotion, mais surtout à cause de la colère que l'on ressent. Et plus tard, on repense à ces mots violents, crus et blessants, et on se dit que l'on regrette de ne pas s'être tu. Alors, en cas de différends, je pense qu'il vaut mieux régler ses problèmes en parlant calmement, même si c'est difficile.

Maintenant, je vais vous parler d'un cas beaucoup plus grave. Avez-vous entendu parler de l'affaire de deux hommes de la communauté du voyage suspectés d'enlever des petites filles ?

Eh bien, pendant les dernières vacances, en Seine-Saint-Denis, deux hommes ont été accusés d'enlever des petites filles par un autre homme, en vidéo. Cette vidéo s'est vue des milliers, voire des millions de fois sur les réseaux sociaux. Suite à cela, les deux hommes

accusés se sont fait insulter, menacer de mort, et des gens sont même venus devant leur logement avec de l'essence pour les brûler. Tout cela sans aucune preuve. Ensuite, deux familles ont porté plainte contre les deux hommes. Mais le parquet de Nanterre a découvert que ces plaintes étaient fausses et a démenti ces accusations. Mais seulement, cette histoire était tellement ancrée dans l'esprit des gens qu'ils n'ont pas cessé de la croire malgré ces preuves flagrantes. La ville de Bondy a même été obligée de relayer un communiqué pour expliquer que cette histoire n'était pas fondée et était complètement fausse. Maintenant, les victimes de cette histoire, à savoir les deux hommes accusés, sont traumatisées, et l'un des deux a même disparu. Non mais vous vous rendez compte qu'à cause d'une simple rumeur raciste (et oui, car cette rumeur était tournée contre la communauté des gens du voyage), deux hommes ont vu leur vie s'effondrer ? La personne qui en est à l'origine doit aujourd'hui regretter d'avoir parlé et doit se sentir coupable de l'avoir fait.

Mais malheureusement, ce n'est pas la seule fois où des personnes ont cru des rumeurs qui ont mené à des situations dramatiques. En mai 1969, dans la ville d'Orléans, des femmes étaient kidnappées dans des commerces tenus par des personnes de confession juive, et ces femmes étaient emmenées dans des sous-marins pour monter un réseau de prostitution dans le Moyen Orient. Mais cette histoire s'est avérée fausse et entretemps, toute la ville y avait cru, ce qui avait entraîné la désertion de certains magasins juifs et des agressions, voire des meurtres de personnes juives. Non mais... Des MEURTRES à cause d'un mensonge ? Encore une fois, la personne qui l'a engendré aurait mieux fait de se taire. Malheureusement, c'est la preuve que même de simples rumeurs peuvent avoir des conséquences dramatiques.

Mais dans certaines situations, regretter de parler ou regretter de se taire est un choix personnel. Cela dépend des valeurs de chacun. Comme dans certains pays, tel l'Afghanistan où des militants élèvent leur voix pour défendre leurs idées, ce qui les conduit à la mort. Comme dans certains pays, tel le Mali, où des journalistes sont assassinés ou torturés pour avoir dit la vérité. Comme dans certains pays, tel l'Arabie Saoudite, où des personnes sont tuées pour avoir osé penser différemment. Alors, les citoyens de ces pays sont confrontés à un choix éthique, ou disons un choix moral : « Élever sa voix pour défendre ses opinions, ou garder le silence et s'embourber dans cette situation. »

Évidemment, c'est le choix de chacun. Et ce n'est pas parce que ceux qui élèvent leur voix et meurent seront reconnus qu'il faut oublier ce père de famille, cette grand-mère ou cette tante qui n'ont pas osé parler par peur des représailles pour leurs proches.

On ne saura sûrement jamais si ces militants qui ont parlé regrettent de l'avoir fait, ou si ces anonymes s'inquiétant pour leurs proches regrettent de s'être tu. Mais ils ont chacun réagi de la meilleure façon qu'ils pensaient et sont chacun des héros à leur manière.

Ainsi, le fait de regretter d'avoir parlé ou de s'être tu dépend de chaque situation et de chaque personne. Parler ou se taire peut avoir des conséquences et des buts différents (comme servir d'arme pour la parole) et peut engendrer des situations très graves. Selon moi, il est de notre responsabilité de réfléchir aux conséquences avant de parler ou se taire, mais il ne faut pas oublier le fait que, comme disait Sénèque : « Celui qui ne sait pas se taire ne sait pas non plus parler, et celui qui ne sait pas parler ne sait pas non plus se taire. » Ce qui montre bien que même si je pense qu'il vaut mieux regretter de se taire, parler et se taire vont ensemble et qu'on ne peut pas supprimer l'un ou l'autre.



« J'ai fait un rêve ! Mais, je n'ai pas envie d'en parler. » Vous imaginez si Martin Luther King n'avait pas fait son discours, si Rosa Parks n'avait pas dit « non » et cédé sa place à un blanc ? Le cours de l'Histoire en aurait été changé. Il est impossible de revenir sur le passé, à moins d'avoir une Delorean. Dans le cas contraire, faut-il s'encombrer de regrets qui, tels un venin s'emparent de notre esprit au point de nous ronger de l'intérieur et d'empoisonner notre existence ? Parfois, un regret ne tient à rien : un mot, une expression, un silence. Je vous pose donc la question : vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ? Véritable dilemme cornélien, auquel nous avons tous déjà été confronté, n'est-ce pas ?

Un événement sur lequel nous n'avons plus aucun pouvoir, sur lequel on ne peut pas revenir. Mais inévitable est le regret, car il est la conséquence d'une erreur de notre vécu. Et vous savez comme moi, que l'erreur est humaine. Et même dans le cas où toutes vos actions sont précédées de longues réflexions. Ce qui vous paraît juste aujourd'hui, peut ne pas l'être demain.

Un regret a beau être une erreur d'hier, il reste toujours un sentiment de culpabilité qui nous torture, et nous serre la gorge à chaque fois que nous y pensons. Il nous empêche d'avancer telles des chaînes accrochées à nos chevilles qui nous bloquent dans le passé et entravent le déroulement de notre vie. « Regretter, c'est souffrir deux fois ».

Le regret, une ombre faisant partie intégrante de notre vie, de laquelle nous ne pouvons-nous détacher ? Pour illustrer ce dilemme, je vais vous raconter une belle histoire. C'est souvent avec les histoires que tout commence, avec elles que les résolutions humaines évoluent, se contredisent et que les regrets naissent.

« Comment nous sommes-nous rencontrés ? Par hasard comme tout le monde. Comment nous appelons-nous ? Que vous importe ? D'où venons-nous ? Du lieu le plus prochain. Moi, je devais entrer dans les Ordres, comme me l'avait commandé mon père. Elle, assista à une messe à laquelle j'étais présent. Et en un regard... ce fut le coup de foudre. Totalement tombé sous son charme, j'abandonnai TOUT pour elle, ma famille, mon avenir, mon éducation. Et comme la vie le voulut, nous vécûmes d'amour et d'eau fraîche – chant : «

Il en faut peu... » Je m'égare. Mais, cela ne suffit pas à ma Belle. Alors, sans un mot, je la regardai partir, emportant mon âme avec elle. Le cœur déchiré par la douleur, je m'en voulu surtout, de m'être tu. Je m'en voulu d'avoir assisté, impuissant, au vol d'une partie de ma vie, par cette Belle, que je croyais connaître, et de qui je pensais être aimé.

Bien heureusement pour moi, ma Belle - qui m'aimait peut-être finalement - s'en revint à moi, je ne sais pas pourquoi, mais qu'importe, j'étais heureux de la retrouver à mes côtés. Et cette fois, croyez-moi, je jurai de ne rien lui cacher et de parler pour la convaincre de rester si un jour une telle situation se reproduit. Envoûté une fois de plus, j'abandonnai tout ce que j'avais reconstruit à nouveau pour n'être qu'avec ma Belle, ne vivre que par elle, ne respirer que pour elle. Aussi triste que cela puisse être, l'amour et l'eau fraîche, ne suffisaient pas à ma Douce qui finit par aller voir si l'herbe n'était pas plus verte ailleurs. Pourtant cette fois, j'avais sorti le grand jeu, je m'étais battu à force d'arguments, de larmes, de tendre passion exprimée au grand jour avec une sincérité inégalable. [soupon] Rien n'y a fait. Elle me reprocha justement d'avoir étalé mes sentiments d'un lyrisme, il faut bien le dire, ennuyeux et complètement dépassé.

Notre héros, dans ce roman d'amour, n'est autre que le Chevalier des Grioux, et il est désespéré. Et la Belle, Manon Lescaut, qui joue avec sa marionnette, est sa kryptonite. J'ai utilisé une fiction de l'Abbé Prévost pour vous prouver que le regret ici est un désir du passé et que seul le souvenir de celui-ci crée ce sentiment stérile destiné à se consumer.

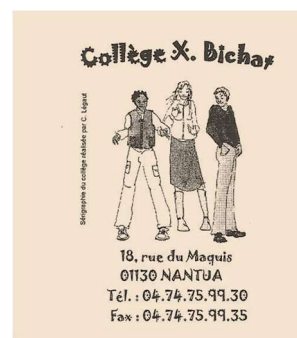
« L'extraordinaire du roman, c'est que pour comprendre le réel objectif, il invente d'inventer » selon Aragon parce que « ce qu'on ne dit point voir, qu'un récit nous l'expose. » Ici, la leçon à retenir est la suivante. Si le Chevalier a de tels regrets d'avoir perdu sa moitié à deux reprises, c'est parce qu'elle n'était que le démon vampirisant sa vie et l'empêchant d'avancer vers l'avenir et il le savait au fond de lui. Un moment, un seul, un mot, suggéré, pensé ou déclamé... Un regret éternel ?

Bien sûr que non ! Que nos regrets remontent à des années-lumière, ou qu'ils datent d'hier, nous ne les changerons pas pour autant. Quoi qu'il se passe, la vie avance comme l'eau coule, il n'y a pas de retour, elle progresse inlassablement en suivant son cours. Et c'est là qu'il faut décider de suivre le fil de l'eau et d'avancer avec elle, ou pas. On ne peut pas s'attarder sur des événements passés, au risque de voir la vie nous glisser entre les doigts.

Elle est trop courte et les bons moments trop rapides pour s'éterniser sur nos erreurs. Et pensez-y deux minutes, si nous ne faisons jamais d'erreurs, nous n'aurions plus l'occasion d'apprendre, de réparer, d'arranger ou de nous remettre en question. Elles nous poussent à nous améliorer et à changer.

Alors... Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ? Je vous réponds, qu'il vaut mieux ne pas regretter, mais utiliser nos erreurs à notre avantage le regard tourné vers le futur pour se construire SON avenir, pour s'élever toujours plus et devenir une meilleure version de nous-mêmes à chaque fois parce que nous le valons bien !

Milena JANOSEVIC (3^e B Collège Xavier Bichat)



Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ?
Faut-il se dire « ah je n'aurais pas du » ou « mince j'aurais dû ». Selon moi, nous ne devrions jamais regretter d'avoir parlé, car ce sont des remords, mais toujours regretter de s'être tu, puisque ce sont des regrets. Et selon vous, qu'est ce qui est pire ?

« Mieux vaut avoir des remords que des regrets » nous dit un dicton célèbre. Il a aussi été repris par les rappeurs Bigflo et Oli dans la chanson « dommage ». Dans cette chanson, on nous parle d'une femme qui voulait partir de chez elle car elle se faisait battre. Elle meurt sous les coups de son mari car elle n'a jamais osé se confier. On pourrait tous imaginer le quotidien de cette femme : toutes les semaines, elle allait voir ses parents. Et toutes les semaines, ils voyaient que leur fille n'allait pas bien mais elle continuait à garder pour elle l'enfer qu'elle vivait. Elle aurait pu être conseillée, aidée, secourue. Mais que ce soit elle-même, ou ses proches, personne n'a rien dit. La parole est donc essentielle : elle sauve des vies.

Vivre avec la peur d'essayer ? NON ! Je préfère 1000 fois agir, quitte à avoir des remords par la suite. Même si tu échoues, ce n'est pas grave ! Tu pourras apprendre de tes erreurs ! Tu pourras faire mieux la prochaine fois ! Mais tu ne pourras jamais te dire « j'aurais dû, j'aurais pu ». Comme l'a dit Nelson Mandela : « Je ne perds jamais. Sois je gagne, sois j'apprends. » D'ailleurs, c'est drôle car personne ne m'a jamais vue comme j'étais vraiment. On m'a toujours dit que j'avais du potentiel à l'oral et on m'a toujours vue comme une fille qui a confiance en elle. Alors que, au fond, c'est tout le contraire. J'ai toujours été une fille très timide. A chaque semestre je vois la même réflexion sur mon bulletin « ne participe pas assez ». C'est injuste, j'ai envie de participer mais je ne le fais pas. Peut-être que toi, comme moi, tu as envie de parler mais tu n'oses pas. On a peur du regard des autres, peur de l'erreur et peur de leurs jugements. Et pourtant, comment montrer aux autres ce que l'on est, ce que l'on pense et ce que l'on sait si l'on se tait ? J'ai envie de te dire, on a qu'une vie alors pourquoi ne pas en profiter ? Quand tu as quelque chose à dire, dis-le ! Et ne le garde pas pour toi. Au début de ce concours, j'étais sûre de ne jamais avoir l'audace de parler devant tant de gens. Mais finalement, je l'ai fait, et je ne regrette absolument pas. Ce concours m'a apporté de

l'aisance à l'oral. C'est pour ça que je te dis, fonce ! Moi j'ai essayé. Et voilà où j'en suis maintenant, à parler devant vous, ici, ce soir.

Puis si tu n'essaies pas, qui le fera à ta place ? Personne, je dis bien, personne. Alors tente ta chance ! Comme on dit si bien : « qui ne tente rien n'a rien ! ». Vivre avec des regrets est bien plus douloureux qu'avec des remords. Les remords nous font culpabiliser d'avoir agi ou parlé mais tu auras beaucoup plus de mal à vivre avec ce sentiment de n'avoir rien tenté. On ne se rend pas compte du pouvoir des mots et de l'impact positif qu'ils peuvent avoir. Lorsque mon grand-père est décédé, c'est à ce moment que j'ai pris conscience que nous ne sommes que de passage. Il faut dire aux gens qu'on les aime et qu'ils sont importants pour nous car on ne sait pas de quoi demain sera fait.

Ici, dans cette salle, je suis sûre qu'on a tous regretté au moins une fois de n'avoir rien dit ou de ne pas avoir exprimé ce que l'on ressentait. Alors débarrassons-nous de ce silence assourdissant ! Je n'ai plus qu'une chose à te dire : « exprime-toi » !

« Cri ».

Ne me demandez pas pourquoi j'ai crié, j'en avais simplement besoin. Si je ne l'avais pas fait, je l'aurai sans doute regretté.

Ah ! Ces « Si j'avais pu » ! Si j'avais pu crier, si j'avais pu ne pas faire un si bon discours dans mon collège, si j'avais pu avoir une bonne note pour le dernier contrôle...

J'ai remarqué que ces 4 mots (si, j', avais, pu), c'est la définition du verbe regretter. Enfin, d'après moi. Mais la définition exacte de ce verbe, c'est : « éprouver de la peine. »

Ensuite, j'ai repensé à ce thème : « Vaut-il mieux regretter d'avoir parlé ou regretter de n'avoir rien dit ? » Eh bien pour moi, il faut bien mieux regretter d'avoir parlé.

Tout d'abord, à part quelques personnes du collège Saint Joseph présents dans cette salle ce soir, je ne connais pratiquement personne. Avec ce cri, j'ai peut-être donné une mauvaise image de moi. Dans ce cas-là, je regrette d'avoir crié. Cependant, si je n'avais pas crié, mon discours aurait sans doute commencé par un « Bonjour, je m'appelle Fanny. » Un peu banal, non ? Je n'aurais pas recueilli votre attention. Et à ce que j'ai pu voir au sujet des filles, dans le top 10, il y avait : « Les filles adorent attirer l'attention ». C'est réussi, non ?

De plus, dans cette salle, c'est comme un jeu Pokémon : il y a plusieurs espèces : des élus qui ont des collègues un peu relous avec les papiers administratifs. Il y a aussi des délégués de classe, des camarades anxieux, des travailleurs, des personnes qui ont des diplômes ou en auront très prochainement, et bien d'autres encore. Mais concentrons-nous sur ceux que je viens de mentionner. Ils se sont tous tenus un jour devant des personnes réelles, pour se présenter, obtenir un emploi, devenir maire ou délégué, participer à la finale d'un concours.

Peut-être qu'il le regrette, actuellement, tout comme moi. Mais nous ne pouvons pas leur reprocher qu'un jour, ils en ont eu le courage. Et finalement, regretter d'avoir parlé, c'est ça aussi : avoir le courage.

Mais encore, regretter d'avoir parlé donne vie à un célèbre dicton : Qui ne tente rien n'a rien. Je suppose que tout le monde le connaît, ce proverbe qui nous pousse souvent à prendre des risques.

Bien évidemment, il y a des conséquences qui peuvent être positives ou négatives, mais ces conséquences apportent des leçons.

Je ne suis ni professeur d'histoire ni journaliste, mais je vais vous raconter un événement qui s'est déroulé dernièrement. Le 31 octobre 2018, c'était la nuit d'Halloween, mais aussi celle de la Purge. Un homme a appelé tous les Français à commettre des délits. Des délits graves tels que voler, brûler, frapper les personnes seules dans la rue, attaquer les forces de l'ordre. Et malheureusement, cet homme-là a été pris au sérieux. Des villes comme Paris ou Lyon ont été saccagées. Un homme a même tronçonné un lampadaire. Un lampadaire ! Il devait sûrement faire une vidéo YouTube : « Je tronçonne un lampadaire et ça tourne mal. »

Par conséquent, ça apprend aux humains qu'il ne faut pas, comme le dirait l'homme qui a le plus gros bouton nucléaire sur son bureau, propager des fake news.

Combien de fois vous êtes-vous demandé : Quelle est la différence entre la peur et le regret ? Moi, je me suis posée la question plusieurs fois, et j'en vois une, de différence. Les quatre mots qui composent ma définition de « regretter ». « Si j'avais pu » est au plus que parfait, un temps du système du passé. Nous sommes obligés d'avoir ce sentiment de regret. Alors que la peur, elle, on l'emploie au présent. C'est-à-dire qu'on peut la vaincre. Parce que la vie, finalement, c'est comme une boîte de chocolats : il ne faut pas laisser les problèmes vous la manger

Chaque parole que je dis est source de réflexion
Je suis plein d'honnêteté c'est ce qui fait mon courage
J'reste dans mon désespoir, conséquence dépression
L'anxiété m'rend inquiet, l'espoir tournera la page

J'oublie vite le passé mais j'oublie pas les guerres
J'ai vécu le harcèlement j'connais la dépression
J'ai voulu m'envoler, la sagesse me garde sur terre
J'partage mon amitié mais je garde mes passions

Je garde mes convictions, j'connais pas les regrets
Je garde toujours ma haine, j'donnerai jamais d'amour
Je suis sombre comme Damso, ma conscience me joue des tours
Dans ma tête, j'ai des remords, la solitude me plaît

JE voulais en parler, cessez de me tourmenter
J'avais beaucoup trop peur, de briser mes valeurs
Par peur d'me délivrer, j'ai intériorisé
Toute cette vulgarité a fini par me blesser

Peur de l'hypocrisie, je garde le silence
La trahison m'enrage et m'pousse à la violence
Mêmes valeurs qu'Hitachi, j'garde ça dans ma conscience
Ma mère m'a toujours dit de maintenir ma confiance

J'voulais pas regretter toutes ces histoires passées
On peut se faire tromper rien qu'avec la pensée
Quelqu'un d'indécis, rêve à tous ces conflits
Toutes ces humiliations sonnent hallucination

La malhonnêteté n'est pas timidité
Le dilemme c'est le problème, y'a pas d'autre solution
Toute la sincérité n'est pas tant insensée
Liberté d'expression, la remise en question

Par principe tu l'fais pas. Franchise tu connais pas
Mon destin est tracé, ta haine ne va pas me tuer
Fier de mes sentiments, pas honte de te côtoyer
Faut être solidaire, aucun de mon déçoi.

Ce serait dommage de s'terrer dans l'mensonge
Bien trop d'erreurs me rongent, toujours dans mes songes
Oser prendr' la parole ou s'taire et tout casser
A force de réfléchir, j'ai eu peur d'essayer.

S'poser les bonnes questions, prendre les bonnes décisions
Offrir toute sa confiance entraîne de la souffrance
La base d'une relation, c'est la communication
Face à trop de silence, il faut d'la résistance

Mon cœur m'a fait verser une pluie d'obscurité
Ces larmes de douleur ne m'ont jamais laissé
Une peau cicatrisée, un cœur rempli de haine
Le livre mal fabriqué, cette histoire est la mienne.

Si tu ne dis rien, y' aura personne pour t'aider

Le principal c'est d'réfléchir avant d'parler

Libère toi et fais part de tes idées

Le silence est la pire des cruautés !

Le courage de la vie, c'est savoir avancer

Ce n'est pas une force de garder le silence

Une blague, c'est fait pour rire, pas pour faire pleurer

Appel à la résistance contre violente résonnances

Dans ma tête, c'est la tempête, y'a trop de jugements

J'pose tout sur la table mes couilles, le châtiment

J'mets tout le monde d'accord avec une seule réplique

C'est l'incompréhension, au sein de mon équipe

Par la peine de reculer face à c'désespoir

La marque de l'expression est faite par notre savoir

Toutes ces petites remarques nous plongent dans la colère

Toutes ces grandes douleurs, nous mènent à la galère

Lève le rideau pour connaître la vérité

S'exprimer sans chicane, c'est comme argumenter

Ecrire sur le papier, c'est éviter le blabla

Dis ce que tu penses et fais parler ta voix.

J'ai un paque d'remords suite à nos désaccords

Etrange comme le potes changent, ils sont tourmentés

Nous vivons dans l'espoir qu'les esprits viennent sonner

C'est fou, on s'entretue pour la ruée vers l'or.

Faut pas qu'la peur s'propage donc faut en parler

Lors d'une relation on a de la frustration

Ne soyez pas bloqué, pensez sans regretter

Il n'est pas trop tard : liberté d'expression

Le silence peut soulager c'que les mots peuvent blesser

Faut savoir dire tant pis, stop à l'hypocrisie

On sait qu'la vérité est la clef de l'honnêteté

Tout ce qui est dit, devra être réfléchi

Les interrogations sont à l'origine des doutes

Je n'ai aucun remord, j'tinsulte et j'prends la route

Mes pensées s'embrouillent dans de nombreuses questions

Ce soir, je n'angoisse plus au diable de mes démons !

Ne culpabilise pas, il suffit juste d'oser

Arrête de te stresser, remets-toi en question

Gros, y'a pas d'confiance, même pas d'sincérité

T'as enchaîné les mensonges, tes paroles tournent en rond

